

# Dimanche 05 octobre 2003

Luc 12 , 13 - 21

Thomas Wild.

## Un linceul n'a pas de poches ! Fin et moyens

Un texte strictement négatif à propos d'un mauvais usage des richesses, qui sont investies d'un pouvoir qu'elles n'ont pas - assurer la sécurité face à la mort, un avertissement fait de bon sens ! Il n'est pas évident de prêcher sur ce texte, sans le trahir. Comment approcher la pointe : " devenir riche pour Dieu " ? Les deux autres lectures de ce dimanche invitent à une attitude positive avec les biens de ce monde (réparer les injustices " naturelles ", économiques, sociales chez Ésaïe, partager avec les frères dans la détresse pour faire advenir des louanges à Dieu en 2 Corinthiens). Ce dimanche des récoltes permet de réfléchir au bon usage de la richesse, de la place du travail dans la vie, thèmes qui interpellent tout chrétien occidental (et d'ailleurs). Ce texte éveille bien des associations dans mon esprit :

**1** : " sa vie, c'était son travail ! ", disaient ses voisins du village, lors de son enterrement. A quoi quelqu'un rétorqua : " c'est aussi vrai pour son cheval ".

**2** : Sans travail, tôt et tard / rien ne te réussira / la jalousie ne voit que la plate bande en fleurs / jamais la bêche.

**3** : Plein d'admiration, le pasteur parle d'une famille : ils s'entendent bien, ils sont solidaires, cela fait vraiment plaisir à voir. Son interlocuteur, un peu cynique, rétorque : c'est qu'ils n'ont pas encore eu à partager leur héritage...

**Contexte** : autour des phrases, qui, chez Matthieu, se trouvent dans le sermon sur la montagne, Luc a rassemblé des éléments qui ont tous un rapport aux biens de ce monde et aux richesses :

- le partage de l'héritage (v. 13-15)
- le riche insensé (v. 16-21)
- vivre seulement de la grâce (v. 22-32)
- l'appel à l'aumône (v.33-34)
- la nécessaire vigilance, et les deux intendants (v. 35-48)

L'articulation entre les deux récits qui forment le texte de la prédication va apparaître au fur et à mesure de l'examen des textes.

### Le texte

**13-15** : Les frères qui se disputent un héritage et qui font appel à l'arbitrage de Jésus - comme cela était fréquemment demandé à des rabbins - se font sèchement renvoyer. Ici n'est pas la vie, leur dit Jésus, et il est venu pour la vie. Les biens, abondants ou pas, ne garantissent pas la vie. C'est ce qu'ilustre la parabole.

**16-21** : Le riche insensé n'est pas si insensé que cela. Du moins, dans une rationalité purement économique. Au contraire : il est travailleur, et en même prudent, avisé, il ne dilapide pas la richesse providentiellement gagnée. Et de plus prévoyant et sage : prévoyant car il compte bien utiliser les biens dont il dispose maintenant en anticipant les problèmes du futur, comme Joseph en Egypte (par exemple), ou comme les jeunes filles sages de la parabole de Matthieu 25. Sage car il ne se laisse pas happer par la spirale infernale de l'avidité, qui veut toujours plus et ne sait jamais se satisfaire de ce qui est.

Pourquoi est-il qualifié de " insensé " par Jésus ? Il n'a pas prévu qu'il allait mourir dès la nuit qui suit, et que ses biens ne lui serviront alors plus à rien.

Il pense trouver la paix intérieure, le plaisir et le repos grâce à ces richesses, à

condition de bien les entreposer. C'est là que le calcul s'avère faux. Bien-être et aisance matérielle ne sont pas de buts en soi, mais des moyens.

L'homme est bien seul : 6 fois, il utilise la première personne du singulier, puis il utilise la deuxième pour s'encourager soi-même à faire la fête. Dans les versets 19, l'homme dialogue avec son âme (psychè). En 20, cette même " psychè " âme lui est redemandée.

L'histoire se termine par la mystérieuse injonction à devenir " riche pour Dieu ", ou " riche auprès de Dieu ". Appel à la solidarité ? Appel à continuer à travailler ? Appel à sortir du face à face stérile entre l'homme et ses biens ? Cette dernière solution paraît la plus juste : la richesse peut être bénédiction, lorsqu'elle est au service de la vie, du partage, lorsqu'elle est reçue et donnée, lorsqu'elle circule. Elle est dénaturée quand elle prend une place qui ne lui revient pas, celle de garantir à un individu son bien-être pour l'avenir... Cette homme est insensé, car il n'a pas trouvé le sens de la richesse, qui tourne en rond sur elle-même.

**22-32** : Les fameux biens de ce monde suscitent :

fascination envie

la peur de manquer du nécessaire, et parfois du superflu

la jalousie

Face à cela, Jésus propose de vivre dans la confiance de celui qui se sait dans les mains de Dieu, ce Dieu qui prépare pour les siens un royaume où toutes ces contingences seront transcendées... Être riche selon la volonté de Dieu, n'est-ce pas faire du centre de sa vie le commandement d'amour qui arrache l'autre à la solitude, et qui permet de vivre une vie relationnelle riche ? Être riche pour Dieu, n'est-ce pas déjà recevoir de la main de Dieu en toute confiance, et à utiliser les dons reçus en fonction de ses commandements ?

### **Pour la prédication**

Entrées possibles

partir des soucis que nous nous faisons pour notre survie, des peurs de ne pas en avoir assez, ou d'en avoir moins que les autres... - les exemples ne manqueront pas !

partir des sentiments de jalousie que suscite la richesse chez les autres - l'impression d'en avoir moins, qui amène l'homme à demander à Jésus d'arbitrer le partage de l'héritage... pour faire vendre un hebdomadaire, combien de titres sur " les salaires de cadres ", les avantages cachés de telle ou telle catégorie professionnelle...

l'homme insensé de la parabole, c'est souvent moi : les biens matériels sont tellement plus faciles à emmagasiner que les richesses pour Dieu !

Développement

- et voilà quelqu'un qui n'a plus de soucis à se faire, il est béni, il est tranquille, il a compris que la vie ne doit pas consister en une course sans fin vers toujours plus de richesses. Il veut maintenant enfin en profiter ! Seulement...
- Jésus dit des phrases étranges, sur la liberté par rapport aux biens... les relire !
- Ces affirmations contestent mes calculs, mes soucis, et mêmes souvent mes rêves, car mes rêves en disent long sur mes priorités.
- L'homme de la parabole aurait peut-être pris un chemin tout différent s'il avait commencé par rendre grâce à celui qui lui avait offert sa belle récolte ! Rendre grâce pour nos biens matériels, c'est le début de la sagesse, cela donne sens, et celui qui pratique cette action de grâce n'est plus insensé !

Conclusion

Il appartient à chacun de la tirer pour sa vie et sa gestion des biens. De nos jours et en France particulièrement, l'argent que l'on gagne est un tabou difficile à rompre en chaire. Ces réflexions pourraient influencer les politiques financières des paroisses...